

LA PROTECTION DES BATIMENTS EXCEPTIONNELS

L' «Unicum» se justifie globalement par :

- son intérêt architectural (volumes, matériaux, accessoires...)
- son état de conservation (il va de soit qu'un édifice largement modifié n'a pas sa valeur d'origine)
- son environnement (espaces arborés, dépendances...)

Le présent inventaire a pour objectif de déterminer les éléments qui devront être préservés dans ces constructions qui font partie intégrante du patrimoine d'Auray.



Maison, 44, avenue de Gaulle

Maison bourgeoise du début du siècle.
Si les volumes sont assez classiques (façade en fronton-pignon avec un corps en retrait), les matériaux utilisés et les éléments décoratifs la place dans les Unicum. La brique associée au tuffeau est employée sur toute la façade, contraste de matériaux et de couleurs, qui la réhausse fortement. Le tuffeau permet par ailleurs des éléments décoratifs intéressants : linteaux et appuis (balustres) de fenêtres, balcon, corniche du fronton (à la façon des maisons de ville du nord de l'Europe)...
Le portail en fer forgé, la balustrade extérieure et le palmier s'ajoutent à cet ensemble.



Maison, 107, avenue de Gaulle

Maison bourgeoise du début du siècle.
En retrait par rapport aux autres habitations mitoyennes, cachées par des arbustes, cette maison est assez discrète et passe presque inaperçue dans l'avenue de Gaulle.
Les volumes sont simples : la façade est haute et étroite avec un corps en léger retrait. L'intérêt vient de l'utilisation de granit gris associé à de la brique; du balcon / bow-window en bois ouvragé couvert d'un toit en pavillon.
Un muret de même facture que la façade ferme la parcelle. Il est surmonté d'une jolie grille en fer forgé avec un portail marqué de la lettre G, comme «Guillouzic», nom du propriétaire-constructeur.



**Maison, 113,
avenue de
Gaulle**

Maison du début du siècle.

Les volumes, quoique importants, sont assez classiques pour le quartier: façade dont la partie droite est en fronton pignon (couverte d'une haute croupe débordante avec aisseliers en bois ouvragés). C'est de cette partie de l'édifice que relève tout l'intérêt : le toit imposant, le vaste balcon en arc outrepassé fermé par des balustres, les garde-corps en fer forgé ; l'alternance de matériaux (moellons de granit en appareillage ordinaire, polygonal irrégulier -sous-bassement-, brique rouge et jaune, brique émaillée)... La clôture en fer forgé délimite un jardin agréablement arboré (palmiers...).



**Maison, 148, avenue de
Gaulle**

Maison début de siècle.

Elle présente une façade haute et large couverte d'un toit en pavillon (avec terrasse et balcon en fer forgé), d'une lucarne à fronton triangulaire avec jambages en bois sculptés. L'édifice est précédé d'un grand escalier et d'une terrasse à balustres.

La grille d'enceinte est classique.

Le garage, réalisé ultérieurement sur la droite, est couvert d'une terrasse fermée par une clôture en ciment des années 50-60 (très courante à cette époque).



Maison, 150, avenue de Gaulle



Maison du début du siècle, placée en retrait par rapport à la rue. La façade en fronton-pignon associé à un corps en retrait cadre bien avec son époque et son environnement. Elle se démarque des autres habitations, non par ses volumes, mais par tout un ensemble d'éléments décoratifs qui la classe dans le style art nouveau (unique dans le quartier) :

- Les linteaux de fenêtres en briques émaillées (vertes et rouges) garnis de tuffeau ou béton moulé (motifs floraux, végétaux, animaliers –grenouille...) que l'on retrouve également en « chaînage d'angle »
- L'ensemble en fer forgé le plus complet et le plus beau de la ville : garde-corps, marquise, rembarde d'escalier, grille de clôture, portail de style art nouveau
- Le muret d'enceinte en granit gris (appareillage polygonal irrégulier) et ses piliers participent également à l'harmonie de l'ensemble.

Il est à noter qu'une extension moderne a été réalisée sur la gauche. Son volume, la pente de toit, le garde-corps dans le style des autres la rendent particulièrement harmonieuse avec l'édifice original.



Maison, 156-158, avenue de Gaulle

Maison du début du siècle.

Cette habitation particulièrement volumineuse a la particularité d'associer différents types de toits : toit conique (tour de gauche), toit en pavillon (tourelle d'escalier), longs pans (corps central), demi-croupe débordante (façade en fronton-pignon). L'ensemble lui donne l'allure d'un manoir néo-gothique. D'un point de vue décoratif, la façade joue sur l'alternance de matériaux (granit, briques rouges, émaillées vertes, enduit lissé), de surface (moellons, pierres de taille...) comme les «Unicum» n°113 et 150 de l'avenue. Le mur d'enceinte est également très intéressant.



**20, Rue
Jean
Jaurès**

Maison des années 1920. Contrairement aux «Unicum» de l'avenue de Gaulle, maison bourgeoise volumineuse, nous avons un pavillon individuel de petite taille. L'édifice est en effet en rez-de-chaussée légèrement surélevé sans comble aménagé. Comme souvent dans ce quartier et pour l'époque concernée, ce qui rend cette habitation « unique », c'est le traitement décoratif qu'il est fait de la façade :

- baies en anse de panier moulurées surmontées de larmiers dont les extrémités représentent des mascarons médiévaux (joueur de flûte...)
- appuis de fenêtres à balustres
- tableau extérieur en bois ouvragé associé aux persiennes
- Porche d'entrée à colonnes et balustres, couvert d'un toit à long pans avec coyau ; le pignon étant ouvert d'un oculus et décoré d'un panneau de bois ouvragé
- Clôture d'enceinte à balustres
- Lambrequin en descente de toit

Sur une si petite façade, la profusion décorative est étonnante. Le style néo-gothique (larmiers, mascarons, clé de voûte du porche) se marie bien avec le style colonial (pièces de bois ouvragées, couleur de l'enduit...) et rend cette maison unique à Auray.

A noter qu'un garage a été aménagé en sous-sol. A part cela, cette maison est heureusement restée en l'état.



Maison, 24, rue G. Le Poder

Maison des années 20.

Surprenante maison que celle-ci puisqu'elle n'offre sur la rue qu'une étroite façade-pignon couronnée d'un panneau décoratif qui cache la forme du toit donnant l'illusion que celui-ci est plat. Faïences, brique, ciment moulé... réhaussaient autrefois cette façade qui, rénovée d'une même teinte, noie ces éléments.

Ce style décoratif est typique de l'entrepreneur qui l'a construit : J. Botelho, d'origine portugaise.



Maison, 3, rue abbé Ph. Le Gall

Maison fin 19ème-début 20ème.

Il s'agit là d'une belle maison bourgeoise comme l'on peut en trouver ailleurs dans le centre d'Auray. Celle-ci est d'ailleurs en limite du centre et du quartier de la gare, au lieu-dit du «Ballon». Son volume, s'il est imposant, est simple et le vocabulaire architectural classique pour l'époque. En façade, les moellons de granit ocre (autrefois enduits) contrastent avec la pierre de taille en granit gris encadrant les ouvertures. Clés de voûte sculptées des linteaux, bandeau mouluré, lucarne imposante à fronton rompu, balcon en fer forgé sont les éléments décoratifs. Le mur d'enceinte (appareil polygonal irrégulier) est surmonté d'une grille en fer forgé sobre. L'édifice est couvert d'un toit en pavillon. Deux palmiers, placés dans l'alignement des travées, achèvent de donner à cette habitation toute son allure.